

frigue & de l'Amérique; ceux-ci respectent chacun leur espece, quelques carnassiers qu'ils soient de leur naturel; mais nous, hélas! loin d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, nous convoitons son bien, nous lui arrachons la vie; enfin nous détruisons par le fer & le feu, dans une heure de tems, souvent tout ce que nôtre frere (en Jesus-Christ,) ou ses ayeuls avoient amassé à la sueur de son visage, & par la benediction que Dieu avoit trouvé bon de répendre sur leur labour: mais laissons cette morale à ceux qui sont préposés pour prêcher la charité, la compassion, la justice, l'équité, enfin la sanctification des hommes, & voyons ce qui a donné lieu à cette digression.

II. Il y a douze ou treize ans que le Roi Auguste & le Czard de Moscovie déclarerent la guerre au Roi de Suede: depuis quelques années le Roi de Dannemarck s'est joint à eux, comme si la Saxe, la Pologne & toutes les forces de Ruffie, n'avoient pas été jugées suffisantes pour accabler la Couronne de Suede, principalement dans un état aussi déplorable qu'étoit le Roi de Suede après la Bataille de Pultowa: ces guerres ont été suivies de toutes les calamitez qu'elles entraînent après elles, après avoir saccagé, envahi & conquis la Livonie, la Finlande, désolé la Scanie; les ennemis de la Suede, sans aucun égard au Traité de Westfalie, ont porté leurs armes dans la Pommeranie & dans le Duché de Brême, quoi que Provinces de l'Empire, ruiné le Mecklembourg, & fait ressentir l'incommodité de leur

*Plaintes
faites en gé-
néral par les
Suedois con-
tre leurs en-
nemis.*